



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Prions avec désintéressement

Exposé du Messager de l'Éternel

LA communion que les humains ont entre eux ne peut se manifester dans une harmonie complète et entière que lorsqu'elle est dirigée par la puissance du fluide vital. Les liens qu'ils réalisent entre eux sont très fragiles et superficiels, précisément parce qu'ils ne sont pas sous l'influence de la grâce divine. Aussi, à la moindre difficulté, la communion disparaît, la désunion, l'indifférence, et parfois même l'antagonisme apparaissent.

Nous étions aussi complètement en désaccord avec l'Éternel et son fluide vital. L'apôtre Paul écrit avec raison aux Colossiens: «Vous étiez ennemis de Dieu par vos pensées.» En effet, tant que nous avons des sentiments égoïstes, nous sommes complètement ennemis de l'Éternel. C'est le cas même en ayant une grande religiosité et en étant d'accord avec des manifestations aux apparences extérieures altruistes, comme par exemple certaines institutions humanitaires.

C'est très beau en effet de se dévouer comme le font ceux qui soignent les blessés. Mais soigner des blessés pour les renvoyer le plus vite possible au massacre, c'est tout à fait désordonné. Ainsi en est-il au sein de l'humanité pour bien des choses qui ne sont pas basées sur les principes divins, et qui par conséquent manquent complètement d'équilibre.

Pour réaliser ensemble une véritable harmonie, il faut donc que nous ayons une base commune qui nous relie les uns avec les autres en un faisceau donnant comme résultat la lumière et permettant à la joie, à la bénédiction et à la paix du cœur de se manifester.

Lorsque nous sommes capables de comprendre la portée grandiose de tout ce que le Seigneur place devant nous, c'est avec un zèle débordant que nous allons de l'avant. Nous sommes désireux d'atteindre à n'importe quel prix ce but magnifique de l'équilibre parfait qui nous assure la vie, donnant ainsi une manifestation grandiose de la puissance et de la gloire de l'Éternel. C'est Lui qui est le foyer lumineux principal vers lequel tout doit se diriger.

Lorsqu'on place un verre convexe en face du soleil, il se produit un point lumineux central, appelé le foyer, vers lequel tous les rayons lumineux convergent. Autour de ce foyer se trouve aussi une lumière intense, mais la plus grande luminosité reste toujours le point central, le foyer.

C'est l'Éternel qui est le point central, le pivot sur lequel tout l'édifice de la création divine a été établi. Cela a été illustré dans *Le Message à l'Humanité* par l'explication qui y est donnée de la vision d'Ezéchiel au chapitre 14. Ezéchiel a vu un nuage et dans ce nuage une lumière

plus intense. Au milieu de cette lumière intense, il y avait un foyer ardent d'une puissance et d'une luminosité glorieuses, représentant le point central ou le pivot.

Ce pivot, c'est la puissance sublime de l'amour exprimé jusqu'au sacrifice, qui a été manifesté en Jésus-Christ notre cher Sauveur. Il est lui-même aussi le point central et lumineux, qui donne à tous ceux qui le regardent et qui désirent recevoir son secours la puissance de sortir de leurs ténèbres et d'arriver à sa lumière ineffable et bienfaisante qui produit la vie.

C'est donc là le chemin qui se trouve placé devant nous et qui est à suivre. Nous en avons le désir afin d'apporter à notre tour la bénédiction à tous ceux qui nous entourent et à l'humanité tout entière. Nos aspirations se concentrent sur la réalisation du glorieux programme divin qui doit amener tous les humains à la lumière, à la vérité et à la vie.

Nous portons ces désirs devant le trône de la Majesté divine dans la prière, et notre prière est exaucée si nous sommes dans la note. Il faut pour cela que nous soyons bien au point dans nos pensées, nos paroles et nos actions. Nous faisons ainsi converger d'une façon exacte les rayons de la justice, de la sagesse et de l'amour vers le point central.

La lumière qui se dégagera de nous pourra alors devenir toujours plus puissante et agissante. C'est ainsi que nous deviendrons la lumière du monde et le sel de la terre, comme notre cher Sauveur l'a été d'une manière parfaite. Sa vie a été une vie intense de prière. Son désir a été constant de faire toujours converger avec une entière exactitude tous les rayons lumineux vers le point central, l'Éternel, pour que le résultat de bénédiction se manifeste au bénéfice des pauvres humains. Sa fidélité lui a permis de déployer une puissance grandiose, lui donnant même de ressusciter des morts.

Lors de la résurrection de Lazare, c'est un faisceau lumineux qui est tombé sur son cadavre et qui, par sa puissance, l'a rappelé à l'existence, au moyen de la prière ardente de notre cher Sauveur adressée à l'Éternel. Le Tout-Puissant est l'origine, la source de tout ce qui se manifeste non pas seulement sur la terre, mais dans l'univers tout entier.

Nous avons là un merveilleux exemple de la puissance qui se dégage de la prière quand elle est présentée comme l'Éternel le désire. L'apôtre Jean nous dit: «L'Éternel nous exauce toujours parce que nous faisons ce qui lui est agréable.» Si nous présentons une prière à l'Éternel, il ne faut pas avoir d'impuretés dans notre cœur, sans cela notre prière est inutile.

Elle ne montera pas au trône de la grâce divine, elle sera captée par la puissance de l'adversaire.

En effet, notre prière ne peut arriver à l'Éternel que lorsqu'elle est dans l'orbite de la superposition des rayons lumineux de la justice, de la sagesse et de l'amour convergeant exactement vers le pivot.

La justice est un rayon lumineux admirable. Quand il vient nous éclairer, il nous montre évidemment toute notre injustice, notre pauvreté, notre misère. Mais lorsque l'amour vient unir son rayon lumineux à celui de la justice, il nous donne le point de liaison pour avoir accès au trône de la grâce.

La justice toute pure, sans ménagement ni atermoiement, pourrait nous épouvanter; mais lorsqu'elle est accompagnée de l'amour qui nous fait voir la miséricorde divine sur laquelle nous pouvons compter, notre cœur est rassuré et encouragé. Nous nous sentons complètement consolés. Si d'un côté nous avons reçu un rayon lumineux qui nous a pour ainsi dire transpercés, le baume admirable du rayon de l'amour divin vient mettre dans notre âme son lénitif et sa bienfaisante puissance de grâce et de tendresse.

Si nous souffrons d'une part de toute notre culpabilité, nous ressentons aussi le serrement de main aimable de notre cher Sauveur, l'Agneau de Dieu, qui nous dit avec bonté: «J'ai donné ma vie pour toi, j'ai payé par amour pour toi.» La puissance de sa rançon est accordée à tous ceux qui la désirent. Ils peuvent en ressentir les effets par le moyen de leurs nerfs sensitifs.

Le Seigneur a établi les choses avec une sagesse ineffable. Selon sa loi glorieuse à laquelle notre organisme est soumis automatiquement, ceux qui font du bien autour d'eux se font du bien à eux-mêmes. Je l'ai ressenti très profondément. Les humains ne le savent pas, sans cela ils changeraient certainement leur manière de vivre.

Pour ce qui me concerne, je cherche à faire tout le bien que je peux, car en le faisant je ressens la communion avec l'Éternel, tandis que si je fais quelque chose de mal, je sens que la communion est coupée. Je m'humilie alors sous la puissante main de Dieu, je viens à Lui comme le péager, profondément repentant, conscient et contrit de ma misère et de ma pauvreté. L'équilibre peut alors être retrouvé par la couverture du sang de notre cher Sauveur.

Lorsque j'ai pu obtenir à nouveau la communion avec le trône de la grâce, un sentiment doit se manifester dans mon cœur, c'est celui de la reconnaissance. Si je ne puis pas la réaliser par amour, il faut que ce soit tout d'abord par

conviction, en demandant au Seigneur de m'ap- prendre à développer la sensibilité nécessaire.

C'est en s'exerçant ainsi avec persévérance qu'on devient profondément reconnaissant et qu'on s'attache au Donateur de toutes bonnes choses. La reconnaissance est un sentiment essentiel que nous devons cultiver avec beaucoup de soin dans notre cœur, sans cela nous sommes en grand déficit.

Nous sommes évidemment impressionnés soit par la reconnaissance, soit par l'ingratitude. Si nous sommes ingrats, une quantité de points de sensibilité nous échappent continuellement. Par notre éducation, nous ne sommes pas reconnaissants. Il y a donc là une réforme radicale à poursuivre, car sans la reconnaissance nous ne pouvons pas ressentir la grâce divine, parce que cela nous laisse dans une insensibilité qui empêche totalement le fluide vital de faire son action en nous.

La prière, c'est surtout faire connaître à l'Eternel nos désirs, tout ce qui nous tient à cœur. Il est évident que pour être exaucé, il faut demander des grâces, dans lesquelles le Seigneur puisse prendre plaisir. Nous demandons par exemple de nous rendre sensibles à son influence. Puisque nous manifestons ce désir, le Seigneur nous donnera des occasions de nous sensibiliser. Ceux qui n'ont pas une sensibilité minimale pour ce qui produit la vie sont des demi-morts.

Quand nous ressentons notre misère et sommes dans une attitude qui correspond à notre état, nous sommes capables de recevoir le rayon lumineux de l'amour divin. Mais si nos sentiments ne correspondent pas à notre situation, cela ne peut pas se réaliser. Nous demandons alors au Seigneur de nous aider, et quand il vient pour nous secourir à sa manière, qui seule est la bonne, nous ne comprenons pas. Nos pensées étant en désaccord avec celles de l'Eternel, il ne peut pas y avoir de contact.

Nous avons des leçons à apprendre, et le Seigneur veut nous aider; mais il nous arrive quelquefois de ne pas aimer sa manière de faire. C'est comme pour ce qui concerne ceux qui courent la course du haut appel; lorsqu'ils prennent la coupe, ils manifestent la volonté de se laisser immoler, et le Seigneur leur tend la coupe jour après jour. Si parfois les épreuves qui se présentent devant eux leur font paraître la coupe très amère, c'est cependant une coupe de délivrance.

Lorsque nous suivons fidèlement les voies de l'Eternel, cela nous transforme complètement. Ce qui est important, c'est que nous ne nous contentions pas de demi-mesures. Pour qu'un égoïste puisse se réformer, il n'y a rien de plus radical pour lui que de s'exercer au renoncement à lui-même, d'apprendre à bénir même ceux qui le maudissent et de prier pour ceux qui le persécutent.

Il faut évidemment s'exercer à cela avec persévérance. Il n'y a que les vrais prêtres qui vivent cette magnifique et glorieuse ligne de conduite. Cela amène la guérison radicale de l'égoïsme et de tous ses dérivés. Quand le cœur est ainsi purifié, nous pouvons dire, comme l'apôtre Jean, que le Seigneur nous exauce toujours parce que nous faisons ce qui lui est agréable. Ce qui lui est agréable, c'est que nous aimions notre prochain.

Les humains sont dans une situation malheureuse. Nous sommes là pour les aider, les éclairer, leur apporter la bénédiction et non

pas la malédiction. Il s'agit donc de faire bien attention à nos sentiments. Notre cher Sauveur avait envoyé ses disciples chercher des provisions. On n'a pas voulu leur en vendre. Ils sont revenus outrés et ont demandé à leur Maître: «Devons-nous prier que le feu du ciel descende sur ces gens qui nous ont si mal reçus?»

Le Seigneur leur a répondu: «Le Fils de l'homme est venu non pour perdre, mais pour sauver ce qui était perdu.» Lui n'a ressenti aucune animosité dans son cœur. Il n'a eu aucun sentiment d'amertume, même lorsqu'il a été méprisé, bafoué, et finalement cloué sur la croix. Il a prié l'Eternel en disant: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.»

Voilà un prêtre véritable! Tous les vrais prêtres ont cette mentalité, tandis que les faux prêtres ont toutes sortes d'autres pensées, ils réagissent tout différemment. Quand on leur fait du mal, ils veulent rendre le mal. La manifestation du corps de Christ, de la sacrificature royale, se réalise par la merveilleuse mentalité qui s'en dégage.

Nous sommes aussi aimablement invités à faire partie de cette magnifique et glorieuse sacrificature royale. Nous devons donner notre témoignage. Il ne se manifeste pas toujours nécessairement par des paroles, mais par ce qui est réalisé au fond du cœur, par la noblesse des sentiments, par le renoncement et le dévouement vécus, par la confiance inébranlable en l'Eternel. Nous devons avoir l'assurance complète qu'Il a tout en main, qu'Il dirige toutes choses et que tout est toujours pour le bien et pour la bénédiction. Une telle situation de cœur est plutôt rare, nous devons bien le reconnaître; c'est pourquoi, pendant le cours du haut appel, il y a eu beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Nous sommes arrivés au moment où l'Armée de l'Eternel est aussi invitée à s'approcher. Elle est complètement d'accord avec les principes du Royaume de Dieu. Elle est spécialement protégée de manière à ce que le minimum d'adversité l'atteigne. Il peut arriver cependant que des membres de l'Armée de l'Eternel soient mis au contact de choses désagréables, pénibles, désavantageuses. Ils respectent alors les principes divins, en s'exerçant à la noblesse, cela d'autant plus qu'ils ont eux-mêmes également besoin de changer leur caractère.

Il n'y a pas de manière plus expéditive de changer son caractère que de rendre le bien pour le mal. On ne ressent alors dans son cœur aucune animosité contre qui que ce soit, pas même contre l'adversaire. «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.» C'est ce que nous devons chercher à réaliser pour avoir un contact toujours plus étroit avec l'Eternel.

Combien nous sommes heureux d'être au bénéfice de l'éducation de l'école de Christ, afin de nous débarrasser de notre caractère impatient, égoïste, jaloux, rancunier, etc., et de devenir de véritables enfants de Dieu, dont l'Eternel peut exaucer les prières! Quand nous prions: «Que ton règne vienne!», il faut aussi que nous ayons la sensation qu'il vient parce que nous faisons le nécessaire.

Un sentiment essentiel que nous devons aussi manifester dans la prière, c'est celui de la reconnaissance. Il faut que nous nous souvenions de toutes les bienveillances que le Seigneur a eues pour nous, de toutes ses bontés, et que nous lui exprimions notre gratitude et notre attachement dans notre prière.

La prière établit la circulation avec le trône

de la grâce divine. Elle est une puissance merveilleuse quand les points de contact sont bien établis. Nous ne prions alors pas du bout des lèvres, mais avec le cœur, et nos intercessions peuvent ainsi pénétrer dans les divins sanctuaires. Tout dépend, en effet, de l'attitude de notre cœur qui permet ou non le contact, l'établissement de la liaison avec le trône de la grâce.

Cette liaison se manifeste comme la téléphonie sans fil, qui n'est du reste qu'une grossière imitation des choses établies par le Seigneur. Cette liaison a toujours existé entre les humains et l'adversaire, qui a placé partout des antennes pour transmettre les impressions de son esprit abominable. Etant maintenant éclairés par la vérité, nous démolissons toutes ces antennes et nous en mettons d'autres qui n'enregistrent que la bonté, la bienveillance, la fidélité, le pardon.

Si nous sommes sensibles de la sensibilité démoniaque, nous réagissons immédiatement et violemment lorsqu'on est malhonnête et grossier envers nous. Nous répliquons avec les mêmes sentiments. Mais si nous sommes désensibilisés de ce côté-là, nous pardonnons, nous couvrons, nous réparons, nous comblons les déficits, parce qu'il n'y a pas autre chose dans notre cœur que le désir d'introduire le Royaume de la Justice et d'imiter notre cher Sauveur.

Nous faisons alors propitiation, prions l'Eternel, et Il nous exauce parce que nous faisons ce qui lui est agréable. Aussi, combien nous devons être reconnaissants de la magnifique situation que le Seigneur nous accorde! Nous avons le bonheur déjà maintenant, et la félicité nous attend dans l'avenir. Nous avons une joie débordante à travailler dans l'œuvre bénie de l'Eternel, à introduire le Règne de la Justice. Notre désir ardent est de hâter le temps où toutes les larmes seront essuyées, où il n'y aura plus ni cris, ni douleurs et où la mort ne sera plus.

C'est un travail grandiose auquel nous sommes ainsi occupés, par la grâce du Seigneur et à cause de son humilité. Nous n'avons certes pas de temps pour nous attarder à autre chose qu'à ce ministère saint et béni. Ce doit être notre joie et le sujet de toutes nos prières. Elles seront ainsi exaucées, parce que nous travaillerons de toute notre âme à la réalisation du Royaume de Dieu en nous et autour de nous, à l'honneur et à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 11 juin 2023

1. Quand nous souffrons d'avoir manqué, ressentons-nous aussi le serrement de main aimable de notre cher Sauveur?
2. Ne prions-nous que pour demander des grâces que le Seigneur peut nous accorder?
3. Rendons-nous le bien pour le mal, conscients que c'est la seule manière de changer de caractère?
4. Pour nous guérir de notre égoïsme, nous exerçons-nous assez au renoncement à nous-mêmes?
5. Avons-nous l'assurance complète que l'Eternel a tout en main et dirige tout pour le bien?
6. Ne nous attardons-nous plus à autre chose qu'à notre ministère saint et béni?